

Communiqué de presse
Exposition

LÁGRIMAS TIJUANA

Jean-Charles Hue



DR : Jean-Charles Hue.

Commissariat 40mcube dans le cadre
de la programmation Outside

Exposition présentée au
Frac Bretagne
19, avenue André Mussat
35000 Rennes
www.fracbretagne.fr

Du 23.10.2015 au 29.11.2015
Vernissage : 22.10.2015 à 18h30

Jean-Charles Hue est représenté par
la galerie Michel Rein
(Paris, Bruxelles)

Relations avec la presse

Cyrille Guitard
contact@40mcube.org
+ 33 (0)2 90 09 64 11

Aurore Delebarre
communication@fracbretagne.fr
+33 (0)2 99 84 46 08

Visuels disponibles
sur simple demande

Jean-Charles Hue pratique l'immersion dans des communautés ou des groupes de personnes constitués. Ces immersions lui permettent de filmer dans le temps des personnes et des situations, rushes à partir desquels il réalise ensuite des films qui peuvent prendre la forme de courtes vidéos présentées dans des lieux d'exposition comme de longs métrages qui sortent en salles de cinéma. Il réalise notamment plusieurs films dans un groupe ethnique yéniche où il a retrouvé ses origines, comme *Y'a plus d'os* (2007), *La BM du Seigneur* (2010) ou *Mange tes morts. Tu ne diras point*, récompensé par le prix Jean-Vigo en 2014 et le prix France Culture cinéma des étudiants en 2015. Ses films s'apparentent à des documentaires ou à de pures fictions, souvent à la limite des deux, entretenant le doute sur le fait que les scènes soient jouées ou enregistrées sans que le réalisateur n'intervienne.

Pour son exposition au Frac Bretagne à l'invitation de 40mcube, Jean-Charles Hue présente deux nouveaux films. Depuis plusieurs années il se rend au Mexique, à Tijuana, où il suit un couple rencontré lors de l'un de ses voyages. *Lágrimas Tijuana*, titre de l'exposition, est aussi celui de l'un des films présentés, dans lequel il suit le quotidien de ce couple, composé de menus larcins et de consommation de crack (crystal). Le film, à la fois tout en brutalité – celle, palpable, de la vie de ses protagonistes – et tout en nuance, évoque en quelques dialogues et quelques scènes les autres activités, bien plus redoutables, impossibles à filmer et difficiles à montrer, de l'homme en question qui n'est autre qu'un tueur à gage.

Par ce principe simple de l'ellipse, par un choix d'images et un montage précis, Jean-Charles Hue parvient subtilement à parler d'une réalité sans en faire ni du spectaculaire, ni du sensationnel, ni du voyeurisme. Il évite également tout ethnocentrisme et montre simplement la complexité et la diversité humaine, celles d'un monde dans lequel aucun manichéisme n'est possible.

L'exposition propose une mise en espace radicale dans la salle en forme de trapèze du Frac. *Lágrimas Tijuana* fait l'objet d'une très grande projection sur l'un des mur à l'extrémité de l'espace. Sur le mur opposé, soit à plus de 50 mètres, est présenté *Crystal Bullet*. Ce second film silencieux et mélancolique, dont le titre éclaire les images, est le portrait d'un certain type de femme qui habite Tijuana et qui semble vivre entre deux mondes, celui de Tijuana qui est cruel et un autre qu'il s'est inventé pour survivre.

Ce choix de présenter en vis-à-vis ces deux films laisse un vaste espace où se déploie l'univers de Jean-Charles Hue, et dans lequel le spectateur peut à son tour évoluer.

Anne Langlois